

Transcript : Comment argumenter en français

Axel : Bonjour les amis et bienvenue dans une nouvelle vidéo d'Easy French. Aujourd'hui...

Judith : Attends, attends, attends ! Pourquoi c'est toi qui commences ?

Axel : Parce que c'est l'intro ?

Judith : Oui, mais pourquoi toi ?

Hélène: Ah ça, c'est une bonne question. Pourquoi toi, Axel ?

Axel : Parce que c'est moi qui ai dit bonjour en premier et que c'est moi qui ai le micro ?

Hélène: Mais moi aussi, je veux dire bonjour.

Axel : Eh bien, dis bonjour.

Hélène : Bonjour à tous.

Judith : Oui, mais là, ça fait bizarre. Elle dit bonjour, juste après toi.

Axel : Est-ce que c'est si grave que ça ? –

Judith : Ben si, c'est grave. L'intro, elle est ratée. On va perdre tous nos abonnés et se retrouver au chômage. On recommence ?

Hélène : Ok, ce ne sera que la quinzième fois.

Axel : D'accord, bon, on reprend. Tout le monde est prêt ? Trois, deux, un.

All : Bonjour à tous.

Axel : C'est parfait.

Judith : Pas du tout.

Hélène : Moi, j'ai trouvé ça très professionnel.

Judith : Non, franchement, ça fait très amateur.

Axel : Voilà, aujourd'hui, on apprend comment se disputer en français.

Hélène : Et ça peut être très utile.

Axel : Surtout avec vous.

Judith : Pardon ?

Axel : Non, rien, je pensais à voix haute.

Pour exprimer son agacement, on peut dire : je ne suis pas content ou au féminin : je ne suis pas contente. C'est simple, clair et un peu dramatique. On peut aussi dire : ça m'énerve, ça m'agace ou de manière plus intense : ça me met hors de moi. Et en français familier, on peut aussi entendre : ça me saoule. Par exemple : le bus est en retard, ça me saoule. Mon voisin chante à trois heures du matin, ça m'agace.

Hélène : Quelqu'un a mangé mon croissant, ça me met hors de moi. Axel, tu as vu mon croissant ?

Axel : Quel croissant ? Je n'ai rien vu.

Hélène : Bah, le croissant que je viens d'acheter, il était juste ici.

Axel : Le croissant qui était là ? Non, je n'ai rien vu.

Hélène : Axel, enfin, bah, tu as du beurre sur la bouche.

Axel : Moi ? Du beurre ? Mais enfin, quelle histoire ! C'est du gloss.

Hélène : Du gloss au beurre ?

Axel : Oui, du gloss au beurre. C'est très à la mode à Paris en ce moment.

Hélène : Je ne te crois pas et je ne suis vraiment pas contente.

Axel : Mais pourquoi tu ne me crois pas ?

Hélène : Je sais que tu as mangé mon croissant.

Axel : Tu exagères. Vraiment, je n'ai rien touché.

Hélène : Dis-moi la vérité. As-tu mangé mon croissant ?

Axel : Non

Hélène : Tu es sûr ?

Axel : Je l'ai peut-être un peu goûté.

Hélène : J'en été sûre. Tu l'as mangé.
 Axel : Peut-être que je l'ai mangé, mais il était délicieux. C'était un très bon choix.
 Hélène : Axel, je suis vraiment en colère. Je ne suis pas content.
 Axel : Je suis désolé. C'est vrai que je l'ai mangé, mais il était très appétissant.

- Je ne suis pas contente.
- Ça me met hors de moi.
- Ça m'énerve.
- Ça m'agace.
- Je suis vraiment en colère.
- Je ne te crois pas.
- Dis-moi la vérité.
- Je n'ai rien fait.
- Je n'ai rien vu.

Quand quelqu'un est fâché contre vous, vous pouvez dire : ce n'est pas de ma faute ou : je n'ai pas fait exprès. C'est une phrase très utilisée par les Français, par les enfants comme par les adultes. On peut aussi dire : non, je n'ai rien fait. Mais souvent, quand une personne dit ça, c'est qu'elle a fait quelque chose.

Judith : Hélène, pourquoi mon téléphone est cassé ?
 Hélène : Je ne sais pas. Oui ! Oh là là, il est bien cassé.
 Judith : Il était normal il y a deux minutes.
 Hélène : Ah bon ?
 Judith : Oui. Et maintenant, la vitre est brisée.
 Hélène : C'est vraiment très étrange cette histoire.
 Judith : Pourquoi est-ce que tu me regardes pas ? Tu me mens ?
 Hélène : Non, je n'ai rien fait.

- Tu as fait quelque chose ?
- Je n'ai rien fait.
- Tu es sûr/sûre ?
- Tu ne me mens pas ?
- Je ne te supporte plus.
- Avoue !
- C'est ma faute.
- Ce n'est pas de ma faute.

En France, la mauvaise foi est un sport national. On dit que quelqu'un est de mauvaise foi quand il n'y a aucun doute sur le fait qu'il ou elle ment, mais qu'il continue de mentir.

Axel : Judith, tu as encore oublié les sous-titres pour la dernière vidéo.
 Judith : Non, je n'ai rien oublié. Je n'oublie jamais rien.
 Axel : Alors, où sont-ils ?
 Judith : Dans mon coeur.
 Axel : Tu te moques de moi ?
 Judith : Non, ils sont dans mon coeur. C'est poétique.
 Axel : Ce n'est pas poétique, c'est un problème. Tu exagères.
 Judith : Enfin, calme-toi, ce n'est pas la fin du monde.

Axel : Je suis très calme. Je n'ai jamais été aussi calme.
 Judith : Tu es en train de crier.
 Axel : Oui, je crie. Je suis toujours obligé de te rappeler tout ce qu'il faut faire.
 Judith : Ce n'est pas vrai.

Axel : Arrête. Et la fois où tu as oublié la caméra pour la vidéo ?
Judith : Tu es en train de tout inventer.
Axel : Bon, fais les sous-titres et n'en parlons plus.

- Calme-toi.
- Mais je suis très calme. Ce n'est pas la fin du monde.
- Bref, n'en parlons plus.

Parfois, après une dispute, il faut s'excuser. Pour s'excuser, on peut dire : pardon ou : je suis désolé(e). On peut aussi dire : tu as raison. Même si c'est très difficile, notamment pour les Français, ça permet de mettre fin à une dispute.

Judith : Hélène, est-ce que tu peux t'excuser ?
Hélène : Pour ?
Judith : Bah, pour mon téléphone. Allez !
Hélène : Pardon.
Judith : Pardon pour quoi ?
Hélène : Pardon pour la situation avec ton téléphone.
Judith : Tu veux dire : pardon Judith, j'ai cassé ton téléphone.
Hélène : Oui, pardon pour l'accident de ton téléphone.
Judith : Hélène....
Hélène : Pardon d'avoir cassé ton téléphone. C'est dur à dire.
Judith : Mais c'est utile.
Hélène : Oui, tu as raison. Je suis vraiment désolée.
Judith : J'accepte tes excuses et je te pardonne.

- Est-ce que tu peux t'excuser ?
- Pardon.
- Je suis désolé(e).
- Je suis vraiment désolé(e).
- Merci pour tes excuses.
- Je te pardonne.

Axel : Bah, Judith, mais où est passée Hélène ?
Judith : Elle est partie, Axel. Elle est encore très vexée. Elle n'a pas digéré cette histoire de croissant.
Axel : Ah, c'est dommage. Pourtant, je lui en avais acheté un pour me faire pardonner.
Judith : Eh bien, tu lui donneras la prochaine fois.
Axel : D'accord, tant pis, c'est dommage.
Judith : En tout cas, vous aurez appris à vous disputer en français.
Axel : Si cette vidéo vous a plu, n'hésitez pas à la liker, à laisser un commentaire et nous, on se dit au revoir.
Judith : Non, Axel, on dit : à la semaine prochaine.
Axel : D'accord, c'est bon. À la semaine prochaine ?
Judith : À la semaine prochaine.